



CLASSIQUES  
GARNIER

Édition de FABIE (David), GARDY (Philippe), « Glossaire. Despuech », *Du Bartas (1578), Rosset (1597), Despuech (1633). Trois mises en scène des lieux et des langues*, p. 151-158

DOI : [10.15122/isbn.978-2-406-06668-2.p.0151](https://doi.org/10.15122/isbn.978-2-406-06668-2.p.0151)

*La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.*

© 2017. Classiques Garnier, Paris.  
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.  
Tous droits réservés pour tous les pays.

# GLOSSAIRE

## Despuech

Pour Benoît Vieu (*in* Despuech 2007, 17), l'occitan employé par Despuech dans ses œuvres présente les principales caractéristiques du parler montpelliérain moderne. Seule la graphie <o> des finales féminines atones et de certaines formes verbales conjuguées pose question. La réalisation [a] de ces finales dans le parler montpelliérain moderne<sup>1</sup> est-elle apparue depuis ou la graphie <o> était-elle une norme littéraire et d'imprimerie comme le suggèrent Aubert des Ménils (*in* Despuech 1874, xxviii) et Ronjat (1930-1941, I, 208) ?

Nous avons utilisé les mêmes sources lexicographiques pour le glossaire de Despuech que pour celui de Rosset. Précisons simplement que le dictionnaire de Bonet présente un intérêt particulier pour l'étude de la langue de Despuech. Les œuvres de ce dernier constituent en effet une des nombreuses sources littéraires du dictionnaire de Bonet (voir Torreilles 2015). Claire Torreilles indique en outre que Bonet possédait le dictionnaire aujourd'hui perdu du disciple de Despuech, Jacques Roudil (voir Barral *in* Roudil, éd. 1982, 15). Ce dictionnaire pourrait bien avoir servi de modèle aux articles de Bonet citant les œuvres de Despuech.

accès s. m. « possibilité d'accéder à qch, accès » 46. ø D 1638 ; Bonet *accès* ø ce sens ; ø S2 ; ø HippolyteF ; Mistral *acès* ; Vernet *accès* ø ce sens ; cf. Hu *accès* uniquement « assistance » ; cf. Dubois/Lagane/Lerond *accès* « moyen, possibilité d'approcher d'une personne » ; cf. FEW 24, 73a, ACCESSUS (mfr. frm. *accès* « facilité plus ou moins grande d'accéder dans un lieu » dp. le 15<sup>e</sup> s.).

[affermi] v. tr. *Fig.* « rendre ferme, consolider, affermir (le COD désigne une entité abstraite) » 35 (*affermis* ind. pr. 3). ø D 1638 ; ø Bonet ;

ø S2 ; ø HippolyteF ; Mistral *afermi* ; ø Vernet ; FEW 3, 576b, FIRMUS.

ausino s. f. « gland (comestible) du chêne vert » 149. ø D 1638 ; Bonet *aouzino* « gland dont on engraisse les cochons », avec la citation (référéncée) du vers 149 ; S2 *âouzîno* ; HippolyteF *aousino* renvoie à *eousino* ; Mistral *ausino* sous *éusino* ; ALLOr, 249 (GLAND DU CHÊNE VERT) : type *ausina* dans le Gard et l'Hérault ; ø Vernet ; FEW 4, 544b, ILEX.

autat s. m. [En contexte métaphorique] *fig.* « (symbole des honneurs extraordinaires qu'on rend à qn),

1 On trouve par exemple la réalisation [es'tela] dans la région de Montpellier (ALLOr 2, ÉTOILE).

- autel » 136. *Cf.* D 1638 *autá*; Bonet *autat*, avec une citation de Despuech; ø S2; ø HippolyteF; *cf.* Mistral *autar*; Vernet *autat* (*Relation fidello*, 1664); variante à ajouter à FEW 24, 351b, ALTARE (Alès *autá*). – On trouve plusieurs autres occurrences de cette forme dans les œuvres de Despuech : éd. Vieu 2007, 444 [S13 13] / éd. 1636, 153 (rime avec *pietat*) ; éd. Vieu 2007, 320 [St1, 13] / éd. 1636, 110 ; éd. Vieu 2007, 202 [P5 149] / éd. 1636, 57 (rime avec *pagat*) ; éd. Vieu 2007, 376 [E1 28] / éd. 1636, 132 (rime avec *coustat*).
- bartas s. m. « touffe d'arbustes sauvages, buisson » *bartassez* (pl.) 228. D 1638 *bartás* « buisson, brossaille » ; Bonet *bartas* « hallier, buisson » ; S2 *bartas* « hailler » ; HippolyteF *bartas* « un buisson, un hallier » ; Mistral *bartas* ; ø Vernet ; FEW 1, 262a, \*BARROS (Genolhac *bartas* « buisson » RLR 55, 25).
- benin adj. « enclin à la bonté, à la bienveillance (d'une personne) » 59. ø D 1638 ; ø Bonet ; ø S2 ; ø HippolyteF ; Mistral *benin* ; *cf.* Dubois/Lagane/Lerond *bénin* « favorable, bienveillant » (il devient familier, puis burlesque) ; ø Vernet ; *cf.* FEW 1, 325a, BENIGNUS (mfr. frm. *bénin*). – Emprunt au mfr.
- broucatel s. m. « étoffe de soie et de coton, imitant le brocart, brocatelle » 50, *broucatels* (pl.) 162. ø D 1638 ; ø Bonet ; ø S2 ; ø HippolyteF ; Mistral *broucatèl* sous *broucatèu* ; Vernet *broucatel* (Seguin, 16<sup>e</sup> s.) ; *cf.* Hu *brocatel* « brocatelle » ; ø Dubois/Lagane/Lerond ; FEW 1, 548a, BROCCUS. – Emprunt au mfr.
- brouqueto s. f. « petit morceau de bois sec, brindille » *brouquetos* (pl.) 75. D 1638 *brouqueto* sous *bróco* ; Bonet *brouquéto* « menu brin de bois » ; S2 *broukèto* ; HippolyteF *brouquetos* ; Mistral *brouqueto* ; *cf.* Vernet *brouqueto* « allumette » ; FEW 1, 546a, BROCCUS (St-Sernin *brouqueto* « bûchette »).
- burel s. m. « étoffe grossière de laine brune, bure » 52. ø D 1638 ; ø Bonet ; S2 *burel* ; HippolyteF *burèl* ; Mistral *burèl* sous *burèu* ; ø Vernet ; *cf.* Hu *bureau* « sorte de grosse étoffe de laine brune » ; *cf.* Dubois/Lagane/Lerond *bureau* « grosse étoffe de bure (vieilli en ce sens au XVII<sup>e</sup> s.) ; FEW 1, 630b, \*BURA.
- calamitat s. f. « état de grand malheur public » 154. ø D 1638 ; ø Bonet ; ø S2 ; ø HippolyteF ; Mistral *calamitat* sous *calamita* « calamité » ; ø Vernet ; *cf.* FEW 2, 54a, CALAMITAS (mfr. frm. *calamité* « désastre, malheur public » dp. Comm ; apr. *calamitat* « infortune » 14<sup>e</sup> s.).
- casso s. f. *Par méton.* « gibier tué à la chasse, chasse » 199, 206. ø D 1638 ; Bonet *casso* « chasse » ; S2 *câsso* « la chasse aux lièvres, aux lapins, etc. » ; HippolyteF *casso* ; Mistral *casso* ; Vernet *casso* ; *pour la forme* FEW 2, 320a, \*CAPTIARE (lang. ['kaso]), pour le sens *cf.* FEW 2, 320a, \*CAPTIARE (frm. *chasse* « gibier pris ou tué en chassant » dp. Mon 1636, et surtout apr. *cassa* « gibier en gén. »).
- cecy, cela loc. n. [Pour parodier l'affectation de la langue française] 20. ø D 1638 ; ø Bonet ; ø S2 ; ø HippolyteF ; ø Mistral ; ø FEW 4, 442b, HOC.
- [charme-souci] s. m. « ce qui reconforte, reconfort » *charme souci* 68. ø D 1638 ; ø Bonet ; ø S2 ; ø Mistral ; ø Vernet ;

- ø Hu; cf. FEW 2, 379b, CARMEN (frm. *charme-souci* « qui allège les peines » Cotgr 1611). – Voir Bierbach 1982, 199 et n. 1, qui cite Du Bartas : « le miel charme-souci ». Emprunt au fr.
- clinquans s. m. au pl. « ornement doré ou argenté dont on orne les broderies et les dentelles, clinquant » 162. ø D 1638; ø Bonet; ø S2; ø HippolyteF; Mistral *clincan* sous *clinclan*; cf. Vernet *clinquan* « tissu brillant à deux tons »; ø Hu; TLF *clinquant* dp. 1454, *clinquant ca* 1570; cf. FEW 2, 785b, KLINK- (mfr. frm. *clinquant* m. « lamelle (d'or, d'argent) dont on rehausse des broderies, des galons, etc. » dp. fin 15<sup>e</sup> s.). – Emprunt au mfr.
- [contribua] v. intr. Fig. « payer tribut » 65 (*contribuë* subj. pr. 3). ø D 1638; ø Bonet; ø S2; ø HippolyteF; cf. Mistral *countribui* « contribuer, coopérer »; ø Vernet; cf. Dubois/Lagane/Lerond *contribuer* « payer des contributions (sans complément) ». – Aucun sens qui pourrait correspondre dans le contexte n'est relevé dans le FEW (2, 1123b, CONTRIBUERE) pour *countribua*. On peut en revanche proposer un rapprochement intéressant avec Ac 1694 *contribuer* : « Il se dit aussi, En parlant des sommes qu'on paye aux ennemis pour se garantir du pillage, & des autres exécutions militaires. *Tout le pays contribuë...* »
- corps s. m. 1. « ensemble des parties matérielles qui constituent l'organisme de l'homme, corps » 139. 2. « être humain, homme » 24. ø D 1638; Bonet *cors* « corps »; S2 *cors* « corps »; HippolyteF *cor* « corps »; Mistral *cors*; ø Vernet; cf. Hu *corps* « homme »; Dubois/Lagane/Lerond *corps* ø ces sens; FEW 2, 1212a, CORPUS (Hér. [kors]); FEW 2, 1214a, CORPUS (afr. *cors* « personne, individu » dp. 11<sup>e</sup> s., mfr. *corps* Du Vair, Zeller 1; St-Amand; Jeh Bouche; Hu, apr. *cors*).
- [coucha] v. tr. « faire fuir, pousser devant soi, chasser » 95 (*couchats* p. p., pl.). ø D 1638; Bonet *coucha* « presser, faire aller avec hâte; chasser »; S2 *coucha* (l'objet est constitué par des animaux); HippolyteF *coucha* (l'objet est constitué par des animaux); Mistral *coucha*; Vernet *couchar* ø ce sens; FEW 2, 830b, \*COCTARE.
- [counugut] p. p.-adj. « que tout le monde sait bien, connu » *counugudo* (f.) 21. ø D 1638; ø Bonet; ø S2; ø HippolyteF; ø Mistral (*counougut*); ø Vernet; aucun participe passé relevé sous FEW 2, 844a, COGNOSCERE. – Voir la note consacrée à ce mot.
- crouquarel adj. « vif et espiègle (en parlant de l'œil), fripon » *yol crouquarel* 63. ø D 1638; Bonet *croucarél* « coquet, galant, charmant, attrayant », avec la citation des vers 63-64; S2 *a lous iuels croucarels* « il a les yeux fripons, ou coquets » sous *croucarel*; Mistral *avé l'uei croucarèu* « avoir l'œil fripon » sous *croucarèu*; Vernet *croucareou*, deux citations (M. Tronc et *Lou Coucho Lagno*, 1654) dans lesquelles cet adjectif qualifie des yeux; ø FEW 16, 401b, \*KROK.
- demouran s. m. « ce qui reste, reste » 180. ø D 1638; ø Bonet; ø S2; ø HippolyteF; Mistral *demouran*; ø Vernet; cf. FEW 3, 38b, DEMORARI (lang. [demura] « rester »).
- doüillet adj. « doux et agréable (du vent) » 238. ø D 1638; ø Bonet; ø S2; ø HippolyteF; Mistral *douïbet* sous

*douiet* « douillet » ; ø Vernet ; cf. Hu *douillet* « tendre » ; cf. FEW 3, 172b, DUCTILIS (fr. *douillet* « délicatement moelleux » dp. 14<sup>e</sup> s., Marche-lez-E. *douyèt* « tiède », rouchi *douliète* « tiède [eau] »).

embalautis p. p.-adj. « frappé d'un grand étonnement, ébahi » *embalautis* (pl.) 141. D 1638 *embalautis* « etourdy, etonné, surpris » sous *embalauti* ; Bonet *êmbalaouzi* « étourdir, étonner, surprendre » ; S2 *ëmbalâouzi* « émerveillé » ; ø HippolyteF ; Mistral *embalauti* sous *esbalauti* ; ø Vernet ; cf. FEW 15/1, 153a, \*BLAUD (Toulouse *embalauti* « troubler, éblouir » G).

estocq s. m. « épée longue et acérée, estoc » 30. ø D 1638 ; ø Bonet ; ø S2 ; HippolyteF *estoc* ø ce sens (« étiau ») ; Mistral *estoc* sous *estó* ; ø Vernet ; cf. Hu *estoc* « arme pointue, sorte d'épée » ; cf. Dubois/Lagane/Lerond *estoc* ø ce sens ; FEW 17, 243a, STOKEN (fr. *estoc* « épée droite et longue » dp. 1446, Gay, apr. *estoc* dp. ca. 1300, Toulouse id. G). – Emprunt au mfr. On trouve une autre occurrence de ce mot dans les œuvres de Despuech (éd. Vieu 2007, 110 [P2 192-195] / éd. 1636, 19), dans une longue liste d'armes et de munitions : « Millo mousquets et das pus bels, / Tant de piquos, tant d'espaillieiros, / Cinquanto millo bandoulieiros, / Tant de pouignaux, tant d'estocs forts... »

estragno adj. au f. « qui n'appartient pas à une nation donnée, étranger » *terro Estragno* 155. ø D 1638 ; Bonet *êstran*, *êstragno* « étranger » ; ø S2 ; ø HippolyteF ; Mistral *estragne* sous *estrange* ; ø Vernet ; FEW 3, 332a, EXTRANEUS (apr. *estranh* « étranger ;

éloigné », Barc. *estran* « étranger »). → *estranjo*.

*estranjo* adj. au f. « qui n'appartient pas à une nation donnée, étranger » *terros estranjos* (pl.) 175. ø D 1638 ; Bonet *êstrangê*, *êstrangeo* ; ø S2 ; ø HippolyteF ; Mistral *estrange* ; Vernet *estragi* ; FEW 3, 332a, EXTRANEUS (lang. *estranje* « étrange »). – On trouve une autre occurrence de ce mot, dans le même syntagme nominal, dans les œuvres de Despuech (éd. Vieu 2007, 312 [P9 153] / éd. 1636, 109) : *estragno terro*. → *estragno*.

estre s. m. « manière de vivre, existence » 129. D 1638 *estre* ø ce sens ; Bonet *êstrê* « état, disposition dans laquelle se trouve une personne, une chose » ; S2 *êstrê* ø ce sens ; HippolyteF *êstre* ø ce sens ; Mistral *êstre* ; Vernet *êstre* ø ce sens ; cf. Dubois/Lagane/Lerond *être* « [le fait de vivre.] existence ; nature, essence, état » ; cf. FEW 3, 246a, ESSE (mfr. *estre* « existence », abéarn. *esse* « existence », afr. mfr. *estre* « manière d'être, genre de vie, condition, nature »).

exaction s. f. « qualité de ce qui est sans défaut, perfection » 29. ø D 1638 ; ø Bonet ; ø S2 ; ø HippolyteF ; DMF 2015 *exaction* « achèvement, perfection » (lat. *exactio*) ; ø FEW 3, 254a, EXACTIO. – Emprunt au fr.

fardat p. p.-adj. « paré de faux ornements (d'une langue et du style qu'elle implique), fardé » 17. ø D 1638 ; Bonet *farda* « farder, appliquer du fard » ; ø S2 ; ø HippolyteF ; Mistral *farda* ; Vernet *fardar* ; cf. FEW 15/2, 113b, \*FARWIDON (mfr. frm. *farder* « parer d'ornements faux ou affectés [son langage, un discours, etc.] » Du Bell-Lar 1948).

- festo s. f. ds [estre] de festo loc. verb. « être en fête » *seren de festo* 167. ø D 1638 ; ø Bonet (*festo*) ; ø S2 ; ø HippolyteF ; ø Mistral (*festo*) ; ø Vernet ; ø FEW 3, 482b, FESTA.
- flouri v. intr. « s'épanouir, se développer, être dans tout son éclat, fleurir » 32. ø D 1638 ; Bonet *flouri* ; S2 *flouri* ; HippolyteF *flouri* ø ce sens ; Mistral *flouri* ; ø Vernet ; FEW 3, 628b, FLORERE (lang. [fluri]). → *reflouri*.
- franchiman s. m. « langue française, français » 20. Cf. D 1638 *Franchimàn* « François de delà Loire, qui parle naturellement François » ; cf. Bonet *franchiman* « se dit d'un homme qui parle toujours français bien ou mal » ; S2 *franchiman* ; cf. HippolyteF *franchiman* « homme du nord de la France » ; Mistral *franchimand* ; ø Vernet ; FEW 3, 751a, FRANCE (Alès *franchimand* « langue d'oïl »).
- [francin-françois] s. m. *Péj.* « (la langue française et son style perçus comme affectés) » *francin françois* 14. ø D 1638 ; ø Bonet ; ø S2 ; ø HippolyteF ; ø Mistral ; ø FEW 3, 750b, FRANCE.
- gauget s. m. « plante à fleurs jaunes ou orangées et à forte odeur, souci » *gaugets* (pl.) 234. ø D 1638 (*gauch* « soucy, fleur ») ; Bonet *gaougèt* « souci » ; S2 *gâoujhèt* ; ø HippolyteF ; Mistral *gauget* sous *gauche* ; DAO 975 (SOUCI), 3-2 ; ø Vernet ; FEW 4, 82a, GAUDIUM (Aix *gauche* « souci » P, Puiss. *gaujèt*). – On trouve une autre occurrence de ce mot dans les œuvres de Despuech (éd. Vieu 2007, 344 [P 10 154] / éd. 1636, 121) : *gaujet*.
- gentillo [-'ilo] adj. au f. « dont l'apparence est charmante, agréable, joli » 25. ø D 1638 ; cf. Bonet *geanti*, *geantio* ; ø S2 ; ø HippolyteF ; cf. Mistral *gènt* ; Vernet *gentiou* « charmant » (Zerbin) ; Hu *gentil* ø ce sens (« noble par naissance ou moralement ») ; cf. FEW 4, 111a, GENTILIS (afr. mfr. *gentil* « joli, gracieux »). – Emprunt au fr.
- houstau s. m. *Par méton.* « ensemble des personnes formant une lignée, maison » 133, 179. Cf. D 1638 *boustal* « maison » ; cf. Bonet *boustaou* sous *boustal* « maison, logis » ; cf. S2 *oustâou* « logis, maison » ; Mistral *oustau* ; ALLOr 946 (MAISON) : type *ostau* dans l'est de l'Hérault ; ø Vernet ; FEW 4, 494a, HOSPITALIS (Gard [us'taw], Anduze id. RLR 26, 69).
- jaussemin s. m. « arbrisseau sarmenteux et vivace produisant des fleurs odoriférantes, jasmin » 231. ø D 1638 ; Bonet *jaoussèmin*, avec citation de trois vers de Despuech ; ø S2 ; HippolyteF *jaoussemin* ; Mistral *jaussemin* ; ø Vernet ; FEW 19, 199b, YASAMIN (Aix *jaussemin* P, lang. *jaoussemi*). – On trouve une autre occurrence de ce mot dans les œuvres de Despuech (éd. Vieu 2007, 346 [P10, 179] / éd. 1636, 122) : *jaussemin*.
- legun s. m. *Sing. coll.* « ensemble des plantes potagères dont une partie au moins est consommée par l'homme, légumes » 44. ø D 1638 ; Bonet *lègun* ; S2 *lègun* ; Mistral *legun* sous *legume* ; ø Vernet ; FEW 5, 246a, LEGUMEN (Alès *legun* « légume sec, surtout celui qui vient en gousses », rouerg. *legun* « légume » Pr).
- leva v. tr. « enlever la possession de, ôter, ravir » 15. ø D 1638 ; Bonet *lèva* sous *lèba* « ôter » ; S2 *lèva* ø ce sens ; Mistral

- leva*; ø Vernet *levar*; cf. FEW 5, 278a, LEVARE (apr. *levar* « enlever, ôter).
- libre adj. « qui s'affranchit des convenances, libre » 93. ø D 1638; ø Bonet; ø S2; Mistral *libre*; ø Vernet; cf. FEW 5, 299a, LIBER (frm. *libre* « qui, par son attitude ou ses propos, blesse la décence » dp. Cresp 1606, La Fontaine).
- manoul s. m. « quantité (d'une chose) empoignée, poignée » 75. ø D 1638; Bonet *manoul* « paquet, botte, poignée »; S2 *manoul*; Mistral *manoul* sous *manoun*; cf. Vernet *manon* (*de claus*) « trousseau de clés »; FEW 6/1, 230b, MANIPULUS (Alès *manoul* « paquet, botte, poignée »).
- martial adj. « qui fait preuve de bravoure, digne de Mars (d'un homme) » *martials* (pl.) 100. ø D 1638; ø Bonet; ø S2; ø Mistral; ø Vernet; cf. FEW 6/1, 381b, MARTIALIS (mfr. frm. *martial* adj. « valeureux, digne du dieu de la guerre [en parlant de sentiments, de dispositions intérieures] » 1565-Besch 1845). – Emprunt au fr.
- merci s. f. ds se [rendre] à la merci (de qn) loc. verb. « se soumettre (à qn), capituler (devant lui) » *se rende à sa merci* 66. ø D 1638; ø Bonet; ø S2 (*mercé* « pitié, miséricorde »); ø Mistral (*merci*); ø Vernet; cf. Nicot *se rendre à la merci d'aucun* « permettre se in fidem et potestam alicuius »; cf. FEW 6/2, 15b, MERCES (mfr. *venir a mercy* « se soumettre » Trepp).
- merevillo s. f. ds fa de montz & merevillos loc. verb. « faire monts et merveilles » *fa de montz & merevillos* 45. ø D 1638; cf. Bonet *mêrêvilbos*; ø S2; cf. Mistral *merevibo* sous *meravibo*; ø Vernet; cf. FEW 6/2, 143b, MIRABILIA (apr. *merevilba* [14<sup>e</sup> s., Lv; PassionProv]; daupha. *maravillo*, BAlpes *merevibo*), FEW 6/2, 144a, MIRABILIA (mfr. frm. *conter monts et merveilles* « faire des récits qui excitent l'admiration pour » Montaigne-DG). – On trouve plusieurs autres occurrences de cette locution dans les œuvres de Despuech : « El fasie de mouns et merevillos » (éd. Vieu 2007, 106 [P2 126] / éd. 1636, 17), « faire mouns et merevilhos » (éd. Vieu 2007, 308 [P9 77] / éd. 1636, 107) et « fa de mouns et merevillos » (éd. Vieu 2007, 500 [S41 7] / éd. 1636, 168).
- [mericoucat] p. p.-adj. « qui chatoie de couleurs vives et variées, diapré » *mericoucados* (f. pl.) 236. ø D 1638; Bonet *mêricoucat* « émaillé, peint de diverses couleurs »; S2 *mericouca* « émaillé, peint de diverses couleurs »; Mistral *mericouca*; ø Vernet; FEW 22/1, 49b, EMBELLIR. – On trouve une autre occurrence de ce mot, sous une forme légèrement différente, dans les œuvres de Despuech (éd. Vieu 2007, 376 [E1 23] / éd. 1636, 131) : « lou printens miricouquat de flous ».
- modo s. f. ds à la modo loc. adv. « conformément au goût du moment, à la mode » 230. ø D 1638; Bonet *modo*; S2 *môdo* ø ce sens; Mistral *modo*; Vernet *modo*, à *la modo*; cf. FEW 6/3, 20a, MODUS (mfr. frm. à *la mode* « selon le goût, les mœurs du moment » dp. Est 1549).
- mort s. f. *Par hyperbole* « grande douleur, grande affliction, mort » 68. ø D 1638; Bonet *mort*; ø S2; Mistral *mort*; ø Vernet; cf. FEW 6/3, 141b, MORS (mfr. *mort* « grande peine, travail pénible » Bouchet).
- musiquous s. f. au pl. « ensemble d'instrumentistes, orchestre » 224.

- ø D 1638; ø Bonet; ø S2; Mistral *musico*; ø Vernet; cf. FEW 6/3, 264b, MUSICA (mfr. frm. *musique* « ensemble de musiciens exécutant en commun un morceau de musique » dp. BibleGer 1553, 3 Esdr 5, 59).
- nagade [na'zadó] s. f. « divinité inférieure de sexe féminin, présidant aux fontaines, aux rivières, naïade » *nagades* (pl.) 217. ø D 1638; ø Bonet; ø S2; Mistral *naiado*; ø Vernet; cf. Hu *nageade* « naïade » Nymphes des bois, Dryades et Nageades. *Epistre du Lymosin* (Rabelais, III, 276); cf. FEW 7, 2a, NAIAS (mfr. *nayade* f. 1491, RF 32, 110).
- patois s. m. (Précédé d'un adj. poss.) 16. ø D 1638; Bonet *patoués* renvoie à *patès*; S2 *patoués* sous *patès*; Mistral *patoues* sous *patès*; cf. Vernet *patoy* « langue incompréhensible »; FEW 8, 35a, PATT-. – Voir Courouau 2005<sup>1</sup>, Courouau 2005<sup>2</sup> et Gardy 2004<sup>2</sup>.
- plec ds pas [faire] un plec loc. v. *Fig.* « n'avoir aucun défaut » 26. ø D 1638; cf. Bonet *aquêl habi fa pas un plêc* « cet habit ne fait pas un pli, pour dire qu'il est juste à la taille » sous *plêc*; cf. S2 *plêc* « pli »; cf. Mistral *ple* « pli »; ø Vernet; cf. FEW 9, 67a, PLICARE (frm. *ne pas faire un pli* « être parfaitement ajusté (d'un vêtement) » dp. Ac 1694).
- proudigou adj. « qui donne généreusement, en abondance, prodigue » 126. ø D 1638; ø Bonet; ø S2; ø Mistral (*proudigue*); ø Vernet; ø FEW 9, 423b, PRODIGUS (Toulouse *proudigue* adj. « prodigue » G). – Voir la note consacrée à ce mot.
- reflouri v. intr. *Fig. litt.* « prendre un nouvel essor, refleurir » 183. ø D 1638; ø Bonet; ø S2; Mistral *reflouri*; ø Vernet; FEW 3, 629a, FLORERE. → *flouri*.
- relewat p. p.-adj. « qui est passé à un niveau plus élevé dans l'espace, haussé » 133. ø D 1638; ø Bonet; ø S2; Mistral *relewa*; cf. Vernet *relewat* « éminent, supérieur »; cf. FEW 5, 271b, LEVARE (frm. *relever* « porter à un niveau plus haut (p. ex. un plancher) » dp. Dup 1573).
- [respira] v. tr. « dégager (une odeur), exhaler » 237 (*respirara* ind. fut. 3). ø D 1638; ø Bonet; ø S2; Mistral *respira* ø ce sens; ø Vernet; cf. Hu *respirer* « exhaler »; Dubois/Lagane/Lerond *respirer* ø ce sens; cf. FEW 10, 308a, RESPIRARE (fr. *respirer* « exhaler (une odeur, etc.) » env. 1298; dp. 1877; « peu us. » dp. Ac 1878). – Emprunt au fr. On trouve une autre occurrence de ce verbe avec ce même sens dans les œuvres de Despuech (éd. Vieu 2007, 106 [P2 95] / éd. 1636, 16) : « Iou, que coumo l'uniquo bravo / Respire lou sang et lou fioc ».
- rouda v. intr. ds rouda per terro loc. v. *fig.* « être dépensé à profusion (le sujet désigne l'argent), couler à flots » 49. ø D 1638; cf. Bonet *rouda* « roder; tourner, se mouvoir en rond »; ø S2; cf. Mistral *rouda* « rouler »; cf. Vernet *roudar* « rôder, vagabonder »; cf. FEW 10, 501a, ROTELLA (frm. *rouler* « circuler en abondance [de l'argent] » dp. 1685). – On trouve la même locution dans les œuvres de Jacques Roudil : « d'espasetos, de liars, que rodoun per lou sou » (éd. Barral 1982, I, 107).

senglat ds pors senglats (pl.) « sorte de porc sauvage, sanglier » 204. ø D 1638 ; cf. Bonet *sêngla* ; ø S2 ; cf. Mistral *porc-singla* (lang.) sous *porc-senglié* ; ALLOr 442 (SANGLIER) : seul le type *sanglièr* est représenté dans l'Hérault, la forme [por singla] a été relevée à Missègre (Aude) ; ALLOc 350 (SANGLIER) : type *singlat* à Gijounet (Tarn) ; cf. DAO 1439 (SANGLIER), 1-1 apr. *porc senglar* (ChirRog ; PrJean ; MervIrl ; Orange 1432 ; Courthézon 1435), arouerg. *porc singla* (Millau 1540 et 1543) ; ø Vernet ; cf. FEW 11, 644a, SINGULARIS (Puiss. [source douteuse] *singla*, *singlar*).

sensat adj. « qui a été tranché définitivement, décidé » 21. ø D 1638 ; ø Bonet ; ø S2 ; cf. Mistral *censa* « censé, réputé » ; ø Vernet ; cf. FEW 2, 579a, CENSERE (frm. *censé* « compté, classé » Cotgr 1611-SSimon ; « estimé, jugé » Cotgr 1611-Pom 1700).

traval s. m. « douleur physique ou morale, souffrance » *travals* (pl.) 157. ø D 1638 ;

Bonet *trabal* « peine, fatigue » ; ø S2 ; cf. Mistral *travai* « fatigue » ; cf. Vernet *trabailhar* « tourmenter » ; cf. Hu *travail* « souffrance » ; cf. Dubois/Lagane/Lerond *travail* « peine, difficulté, tourment » ; cf. FEW 13/2, 288a, \*TRIPALIARE (fr. *travail* « peine, tourment, souffrance » 11<sup>e</sup> s.-1790).

trelusi v. intr. *Fig.* « se manifester avec éclat, briller » 161. ø D 1638 ; Bonet *trèluzi* « briller, paraître avec éclat » ; S2 *trèluzi* « briller, reluire » ; Mistral *trelusi* ; ø Vernet ; FEW 5, 431a, LUCERE (Alès *trèlusi* « briller, reluire »).

vieulou s. m. « instrument de musique dont on joue en l'appuyant sur l'épaule et le menton à l'aide d'un archet, violon » *vioulous* (pl.) 224. ø D 1638 ; Bonet *vièouloun* ; ø S2 (*vioulouna*, *vioulounâirè*) ; Mistral *viouloun* ; ø Vernet ; FEW 14, 368a, vi- (Alès *viàouloun*, Toulouse *biouloun* G).